

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie. Statistique suisse des cultures en 1911

Journal de la société statistique de Paris, tome 59 (1918), p. 267-268

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1918__59__267_0

© Société de statistique de Paris, 1918, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

BIBLIOGRAPHIE

Statistique suisse des cultures en 1917.

C'est à la guerre qu'est dû ce travail considérable et qui a le mérite d'être presque immédiatement à jour. En effet, la statistique suisse des cultures ordonnée par le Conseil fédéral, le 16 mai 1917, l'a été en vertu de l'arrêté fédéral du 3 août 1914 sur les mesures propres à assurer la sécurité du pays. Cette enquête a eu lieu du 7 au 14 juillet de l'an passé; ses résultats viennent d'être publiés dans les trois langues, française, allemande et italienne, ce qui déjà est une originalité parmi les documents suisses.

Le recensement en question n'a pas seulement porté sur les cultures faites en plein champ et les jardins dépendant d'une exploitation agricole, mais encore sur les cultures faites dans les jardins ne dépendant pas d'une exploitation agricole, à condition que ces jardins aient simplement une surface de 50 mètres carrés. La présente enquête comporte donc un minutieux travail rendu possible, il est vrai, par la superficie relativement petite du pays dans l'ensemble et particulièrement du sol productif. Quels sont les résultats principaux de cette statistique?

La surface du sol productif de la Suisse sans les forêts est, au total, de 2.321 kilomètres carrés sur une superficie de 41.000 kilomètres carrés, soit 5,61 % de l'ensemble. Dans deux cantons seulement cette proportion dépasse 10 % : Berne avec 27,7 et

Vaud avec 14.7 %. Elle est supérieure à 5 % dans les cantons d'Argovie, Zurich, Fribourg et Lucerne, et elle est au-dessus de 1 % dans les cantons purement alpestres : Schwyz, Zug, Glaris, Uri, les deux Unterwald et les deux Appenzell. La grande majorité du sol est évidemment cultivée par des agriculteurs (95 %); le reste (cela concerne surtout les jardins), par des personnes dont l'agriculture n'est pas la profession.

Les deux cultures principales sont celles des céréales et des plantes sarclées qui, avec une proportion respective de 61,2 et 34,6 %, comprennent presque toute la production agricole. Les premières dominent dans tous les cantons de faible altitude; les plantes sarclées dans la région montagneuse. Ainsi la culture des céréales dépasse 60 % de la surface du sol cultivé dans 10 cantons : Neuchâtel (maximum, 71,8 %), Vaud, Genève, Thurgovie, Argovie, Schaffhouse, Bâle-campagne, Fribourg, Lucerne, Berne. Au contraire, les plantes sarclées occupent la très grande majorité du sol à Uri (86 %), les deux Appenzell, Glaris, Schwyz, Zug, les deux Unterwald, etc. La culture des céréales atteint parfois à de hautes altitudes. A Findelen sur le territoire de Zermatt (altitude : 2.100 mètres), le seigle est encore cultivé. Dans la surface cultivée en céréales, le blé couvre 38.900 hectares, l'avoine 28.578, le seigle 17.029, l'orge 7.709, le méteil 5.350, le maïs 1.978, etc. Pour les céréales panifiables, les trois quarts de la surface cultivée reviennent à six cantons seulement : Berne (28,6 %), Vaud, Argovie, Fribourg, Zurich et Lucerne.

Le sol est surtout cultivé en blé dans les cantons de Genève (58 %), Vaud (55 %), Thurgovie, Zurich, Fribourg, Schaffhouse (44-45 %) ; en épeautre à Lucerne (48 %), en seigle dans le Valais (61 %), en orge dans les Grisons (45 %), en avoine dans l'Obwalden (83 %), Zug (56 %), en maïs à Saint-Gall (67 %), à Glaris (66 %) et à Schwyz (61 %).

Parmi les plantes sarclées, la pomme de terre vient au premier rang (79 % du sol cultivé en plantes de cette espèce); viennent ensuite la betterave fourragère (9 %), les raves (7 %), etc. Sur 100 hectares du sol cultivé en pommes de terre, plus du tiers appartient au seul canton de Berne; 10 % à celui de Vaud. La betterave fourragère se rencontre presque partout sauf dans quelques cantons alpestres; la betterave sucrière, qui semble être un essai, ne se trouve guère que dans les cantons de Berne, Vaud, Fribourg et ne couvre au total que 407 hectares.

Parmi les plantes industrielles, les plantes oléagineuses (colza, navette) occupent 255 hectares, surtout dans les cantons de Vaud, Fribourg, Berne; les plantes textiles (lin et chanvre) seulement 86 hectares, surtout à Berne. Vaud, les Grisons; la culture du tabac 224 hectares, presque exclusivement dans les cantons de Vaud et de Fribourg.

Aux données purement statistiques, l'enquête fédérale a ajouté quelques renseignements historiques intéressants. Par exemple, nous apprenons que la Suisse n'a pas toujours été le pays dépourvu de céréales qu'elle est aujourd'hui. Il y a moins d'un siècle, le canton de Berne exportait encore du blé; les cantons alpestres ont diminué beaucoup leurs cultures en céréales à partir des premières années du dix-septième siècle. D'autre part, la pomme de terre a été importée d'Irlande en Suisse, en 1697, et, dès le milieu du dix-huitième siècle, sa culture était répandue partout. Elle se fait aujourd'hui aux altitudes les plus élevées.

Paul MEURIOT.

Le Gérant : R. STEINHEIL
